

Le rôle des valeurs

M. Vaclav Havel a fait remarquer que l'effondrement du communisme a mis fin non seulement aux XIX^e et XX^e siècles, mais à l'ère moderne dans son ensemble. Il qualifie la chute du communisme de victoire pour la vie, l'individualité humaine, le pluralisme, sur une confiance mal placée dans les systèmes et le plan social d'ensemble.

Notre avenir dépend non seulement de nos capacités, mais aussi de la justesse et de l'équité de nos instincts et de nos valeurs.

Selon M. Havel, la chute du communisme est un événement d'une importance majeure qui survient à un moment où nous savons tous que la civilisation est en danger.

Si je cite ces propos de M. Havel, c'est que d'aucuns croient que la fin de la guerre froide signifie que nous pouvons nous retirer du monde, comme si les événements qui surviennent dans les autres pays n'intéressaient que les gens qui y vivent. Nous le constatons dans la montée de l'intégrisme politique au Canada et, certainement, dans la course à la présidence ici aux États-unis.

La nécessité d'un effort mondial

Je n'ai pas besoin de vous rappeler que la reprise économique mondiale ne peut être assurée qu'au moyen d'un effort mondial; qu'on ne peut mettre fin à la réduction de la couche d'ozone que si nous nous employons ensemble à combattre ce péril et que d'autres dangers nous menacent tous.

La menace du terrorisme nucléaire est-elle moins importante maintenant étant donné les changements politiques auxquels nous avons assisté depuis 1988? Le fait que le revenu par habitant en Afrique soit inférieur à ce qu'il était en 1960 doit-il préoccuper les nord-américains? Verrons-nous des réfugiés venant des régions affligées par la guerre et la pauvreté frapper à nos portes? Des chefs violents prendront-ils la tête des populations désespérées? Serons-nous confrontés à d'autres dangers?

Bien sûr, mais il existe également des occasions uniques que nos deux pays et les autres nations doivent saisir.

Avec la fin de la guerre froide, le monde a le choix entre différentes possibilités. Les deux scénarios extrêmes sont une fragmentation éventuellement catastrophique qui causerait rivalité et désordre, et l'exploitation sensée du potentiel humain.